

# Quatre prédécesseurs, quatre exemples

Autor(en): **Dreifuss, Ruth**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **73 (1981)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386076>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Quatre prédécesseurs, quatre exemples

Un nouvel aiguillage, dans la vie de Jean Clivaz, l'amène à poursuivre sa voie sur d'autres rails. Un dur chemin a conduit l'ancien manœuvre à la présidence de la Fédération suisse des cheminots. Maçon, magasinier, employé des CFF, secrétaire de la SEV et rédacteur du «Cheminot», secrétaire de l'Union syndicale suisse, il a connu tour à tour les plus durs travaux manuels, l'effort solitaire de l'autodidacte, la responsabilité de dossiers particulièrement complexes. Ce qui impressionne, dans cette vie, c'est sa cohérence. A travers les nombreuses situations, on retrouve une volonté inlassable de se perfectionner et une fidélité inébranlable à la cause des salariés.

D'étape en étape, Jean Clivaz a élargi son champ d'activité, sans perdre jamais son authenticité profonde.

Ses racines valaisannes, solides comme celles d'un cep de vigne, le nourrissent encore. Représenter la Romandie dans un mouvement syndical majoritairement alémanique l'a particulièrement bien préparé à représenter les travailleurs suisses au sein de l'Organisation internationale du travail. Il met aujourd'hui sa force de travail et son sens de l'organisation, sa solidité, au service de ses collègues cheminots. En tant que membre du Comité directeur, il continuera à faire bénéficier l'Union syndicale de son expérience.

En attendant la décision de l'Assemblée de délégués, je reprends des mains de Jean Clivaz cette «Revue syndicale» qu'il a rédigée pendant six ans. Que soient évoqués, à cette occasion, ses prédécesseurs Charles Schürch, Jean Möri et Guido Nobel. La volonté de servir la cause syndicale les a conduit, tous les quatre, à se dépasser sans cesse et à se dépenser sans compter. Leur exemple m'engage!

Ruth Dreifuss



